

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre XCI. Le Mandarin Ni-ou-san au Mandarin Cham-pi-pi, à Bath.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9435**

## LETTRE XCI.

*Le Mandarin Ni-ou-san au Mandarin  
Cham-pi-pi, à Bath.*

de Montpellier.

**I**L est arrivé ici un Auteur qui a de la réputation; car il sort de la Bastille; où il a été détenu un an prisonier, pour avoir osé insulter une maison royale dans ses écrits. Il n'en faut pas d'avantage en France pour mettre un écrivain en crédit.

Celui-ci est un petit homme suffisant & vain, qui s'est donné un nom dans le monde pour avoir fait réfléchir, pendant quinze-volumes, une femme, qui n'avoit peut être pas pensé vingt-pages en sa vie.

Cette Dame, qui joua autrefois un grand rôle en France, avoit écrit quelques lettres; il les a choisies pour texte, & y a joint un long ouvrage sous le nom de lettres. On peut appeler cela, faire tourner le public, pendant plusieurs volumes, sur le pivot d'un nom.

On l'écoute ici comme une espèce d'oracle: par-tout où il va, on fait cercle autour de sa personne. J'ai vu cet homme,  
&



& je me suis quelquefois entretenu avec lui : mais je puis t'assurer que c'est le plus ennuyeux mortel qui soit sous la voute des cieus ; quoique ses ouvrages soient assez insipides, j'aime encore mieux le lire, que l'entendre parler.

Il n'auroit peut-être pas encore percé la foule des écrivains ordinaires ; mais ce qui a achevé sa réputation, c'est une dispute qu'il a eue avec un fameux Auteur, qui a daigné l'honorer publiquement de ses mépris, & qui a pris la peine de l'anéantir. Une mort aussi glorieuse met en France le cadavre d'un faiseur de livres en grande vénération.

Il y a bien des gens dans ce roïaume qui ne sauroient pas que celui-ci ait été en vie, si ce savant ne l'avoit tué littérairement. Tu vois qu'il n'est pas bien difficile ici de se faire un nom, puisque c'est l'affaire d'un duel, où l'on se bat de part & d'autre avec des invectives . . . . .

Je suis indigné contre les Européens, quand je fais réflexion combien il faut peu de génie à un homme, pour aquérir la réputation d'en avoir beaucoup.

L E T.



## L E T T R E X C I I .

*Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin  
Kie-tou na, à Pékin.*

de Bath.

**L** E S Européens sont toujours occupés à retoucher la nature. On diroit qu'ils se méfient de l'ouvrage de Dieu : il semble qu'ils doutent de sa perfection.

Si le Créateur de l'univers avoit voulu donner une autre forme au monde, il n'eut tenu qu'à lui, il pouvoit faire parler les plantes & animer les arbres.

Il y a des gens en Angleterre qui passent leur vie à changer l'ordre de la matière, & à forger une nouvelle création. Je voudrois que l'art fût employé à enrichir la nature, & non pas à lui donner un embellissement qui sert à enfouir ses trésors au lieu de les augmenter.

J'allai voir ces jours passés un gentilhomme qui vit à trente-milles de Bath, qui s'occupe à changer les plantes en maisons, & qui taille les arbres en bêtes & en hommes.

Dès que j'eus mis pied à terre, il me mena dans son jardin, où il me fit voir un  
cabinet